

## Extraits de l'Illustré de 1939

1939, voici l'année fatidique, qui va inaugurer 7 ans de guerre, où nombre de ville d'Europe auront été détruites, où l'humanité pourra faire le compte de ses morts, près de 60 à 80 millions, militaires et civils compris, et la plupart trépassés dans des conditions effroyables. L'Allemagne nazie met le grappin sur l'Europe. Désormais les journaux se rempliront d'articles en rapport avec la guerre, sans néanmoins aller loin dans la dénonciation, censure oblige. On nous dit que ce que nous devons savoir rien de plus. Passerons ainsi à la trappe en son temps la plupart des atrocités commises dans les camps de concentration, pour ne pas dire camps de la mort assurée.

Il n'empêche que L'Illustré relate avec une certaine honnêteté les événements les plus marquants de ce terrible conflit qui, malgré sa barbarie, prend place dans les nouvelles de la semaine. On s'habitue à lire « de la guerre ». On théorise sur les événements, on suppute, on croit un temps l'Allemagne victorieuse, et puis l'on espère sa défaite. Qui ne se prépare que par des millions de morts, surtout dans les pays de l'Est.

A portée de main, la France est occupée. Une tyrannie sévère s'abat sur sa population. Le Maréchal Pétain est l'idole de ce pays qui ne sait pas voir où ce vieillard sénile les mène, surtout vers la destruction d'une partie du peuple, simplement parce que celui-ci est juif. On ne sait plus faire la différence entre le vrai et le faux. La propagande marche à plein régime. Restent pourtant ceux qui ont décidé de ne pas accepter la domination de l'ennemi et qui s'organisent pour le chasser. Au prix de pertes toujours conséquentes, au prix même de la répression exercée sur ceux qui ne bougent pas. Faire le gros dos, est-ce une solution ?

Bref, de quelque côté l'on se tourne, c'est la misère et le sang, c'est la trahison, c'est le viol, ce sont les massacres de masse.

La Suisse reste un îlot incroyable de paix et de stabilité.

C'est ainsi qu'en cette même année 1939 où l'on veut croire encore en la paix, se déroule à Zürich l'Exposition nationale. Elle se commence le 6 mai, elle se poursuit même en période de mobilisation pour s'achever seulement le 29 octobre, alors que l'Europe est mise à feu et à sang.

La guerre a commencé le 1<sup>er</sup> septembre par l'invasion de la Pologne par l'Allemagne. France et Angleterre déclarent la guerre à celle-ci le 3 septembre. La mobilisation suisse est plus rapide encore, puisqu'elle est décrétée les 1<sup>er</sup> et 2 septembre. Elle concernera 430 000 soldats et 200 000 réservistes. La machine est lancée qui n'arrêtera sa course folle qu'en 1945.

Les réclames de L'Illustré rassurent. Elles restent belles, tout particulièrement celles de la Loterie romande.

En fait, malgré l'horreur générale, ici, l'on continue à vivre comme on l'a toujours fait, juste les restrictions et ces hommes sur les frontières. Notre père, laitier, non mobilisable, continue à fabriquer ses fromages, ailleurs les bergers

monteront toujours dans les chalets pour procéder à la même opération. On pourrait presque croire que la guerre n'existe pas !

Note : en cette collection, classée par deux fois, l'ordre chronologique ne sera pas toujours respecté. A considérer que cet exposé soit plus ou moins en deux parties.

55 cts - No 16  
LXXIXe année

20 avril 1959  
Paraît le jeudi

# L'Illustré

Revue hebdomadaire suisse

L'ILLUSTRÉ - S.A.  
27, rue de Bourg, Lausanne

BUREAUX DU JOURNAL -  
Imprimerie Ringler & Cie S. A., Zaffingue

**„Il ne doit pas y avoir de guerre!“**

Devant la tournure angoissante prise par la situation en Europe, le président des Etats-Unis s'est de nouveau senti moralement tenu de faire entendre au monde la grande voix de son pays. Il l'a fait sous forme d'un télégramme adressé à Hitler et à Mussolini. Dans ce message, l'homme du nouveau monde met les deux dictateurs au pied du mur : « Pour parler net, le moment approche où cette situation devra se terminer par la catastrophe, à moins qu'un moyen plus rationnel de conduire les événements ne soit trouvé. Vous avez affirmé à de nombreuses reprises que ni vous ni votre peuple ne désirez la guerre. Si cela est vrai, il ne doit pas y avoir de guerre ! » Et Roosevelt d'énumérer des moyens pratiques : assurance formelle de la part de l'Allemagne et de l'Italie de respecter l'intégrité des autres pays (indiqués nommément) durant une période de dix ans au moins et convo-

cation d'une conférence pour « un allègement progressif de l'écrasant fardeau des armements » et le retour à « une vie économique paisible ». — M. Roosevelt suggère encore — mais sans la participation de son pays — une conférence où seraient abordées des questions d'ordre politique. Il termine son pathétique appel en soulignant la responsabilité des conducteurs de peuples : « Les chefs des grands gouvernements sont, à cette heure, littéralement responsables du sort de l'humanité durant les années à venir. Ils ne peuvent pas être sourds à la prière de leurs peuples qui demandent à être protégés contre le chaos, possible à prévoir, de la guerre. » Le sens du message de M. Roosevelt est d'une importance capitale pour le sort de notre pauvre monde. Puisse cet appel n'avoir pas été lancé en vain, car il n'y a plus une minute à perdre pour redresser la situation !

Quand on veut encore y croire.

55 cts · No 16  
XIX<sup>ème</sup> année

20 avril 1939  
Paraît le jeudi

# L'Illustré

L'ILLUSTRÉ S.A.,  
27, rue de Bourg, Lausanne

Revue hebdomadaire suisse

*Il fera longtemps clair, ce soir, les jours allongent,  
La rumeur du jour vif se disperse et s'enfuit,  
Et les arbres, surpris de ne pas voir la nuit,  
Demeurent éveillés dans le soir blanc, et songent ...*

*Les marronniers, sur l'air plein d'or et de lourdeur,  
Répandent leurs parfums et semblent les étendre;  
On n'ose pas marcher ni remuer l'air tendre  
De peur de déranger le sommeil des odeurs.*

*De lointains roulements arrivent de la ville ...  
La poussière, qu'un peu de brise soulevait,  
Quittant l'arbre mouvant et las qu'elle revêt,  
Redescend doucement sur les chemins tranquilles.*

*Nous avons tous les jours l'habitude de voir  
Cette route si simple et si souvent suivie,  
Et pourtant quelque chose est changé dans la vie,  
Nous n'aurons plus jamais notre âme de ce soir ...*

Comtesse de Noailles.



## Rêverie

Comment ne pas éprouver le besoin de s'échapper dans la nature quand on porte, comme cette jeune femme, un délicieux ensemble printanier de la couleur du ciel et des étoiles?

Il faut savoir encore rêver.

55 cts - No 20  
XIX<sup>me</sup> année

18 mai 1939  
Paraît le jeudi

# L'Illustré

L'ILLUSTRÉ - S. A.,  
27, rue de Bourg, Lausanne

Revue hebdomadaire suisse



L'Exposition nationale a commencé le 6 mai, elle se poursuivra jusqu'au 29 octobre.



La gendarmerie vaudoise était représentée par ses plus beaux hommes: des gars mesurant pour le moins 1 m. 85. Le porte-drapeau avait même 1 m. 92. — Les Vaudoises en atours régionaux étaient nombreuses aussi dans le cortège. D'autant plus que, grâce à la pluie sur l'asphalte, on les voyait à double!



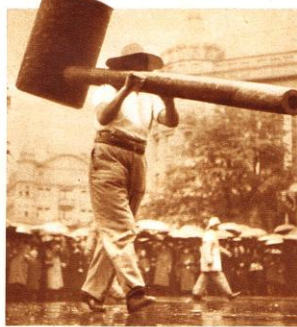
## La Journée vaudoise à Zurich



Seuls les pêcheurs étaient à l'aise, car ils étaient parés pour affronter toute l'eau du ciel et de la terre.



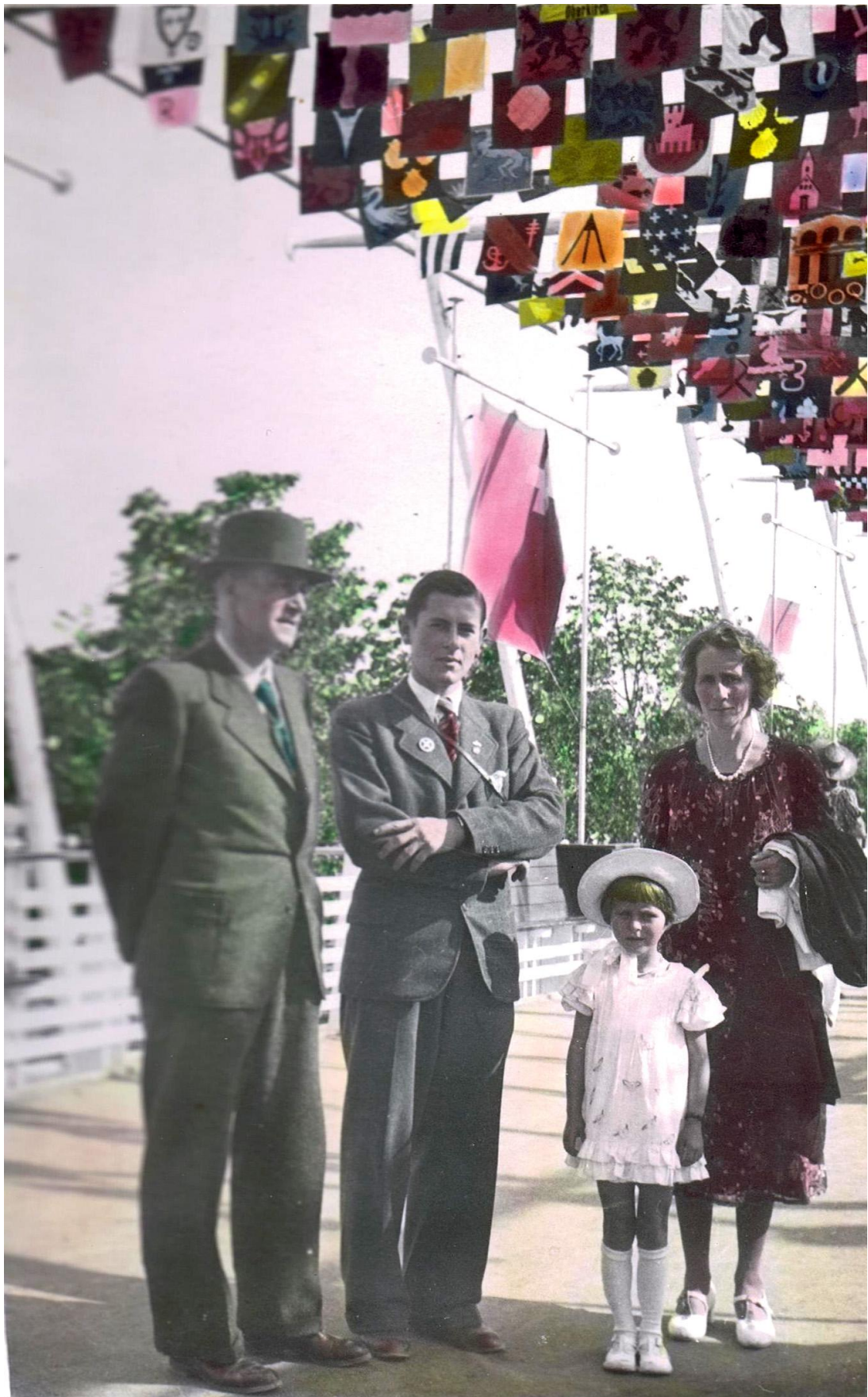
Grenadiers avec leur cantinière.



Planteur broyard portant une pipe géante.  
(Photos Steimle et Photopresse, Zurich)



La pluie ne parvint pas à triompher de la gaieté vaudoise!



Une famille combière y participe.



Illustré du 22 juin 1939.



## Fleurs et costumes à l'E. N.

Arbres, pelouses et parterres fleuris donnent à l'Exposition une note d'une rare fraîcheur. Véritable symphonie de couleurs où l'œil se repose de tant de merveilles qu'il passe en revue dans les divers pavillons. — A l'arrière-plan, l'hôtel modèle.



Valaisanne d'Evolène, dans le val d'Hérens.

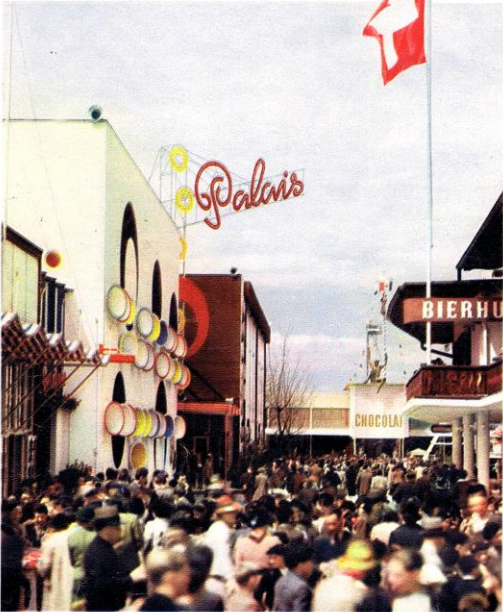


Pâtres de l'Oberland bernois et du Toggenbourg.



L'entretien des jardins demande des soins constants.

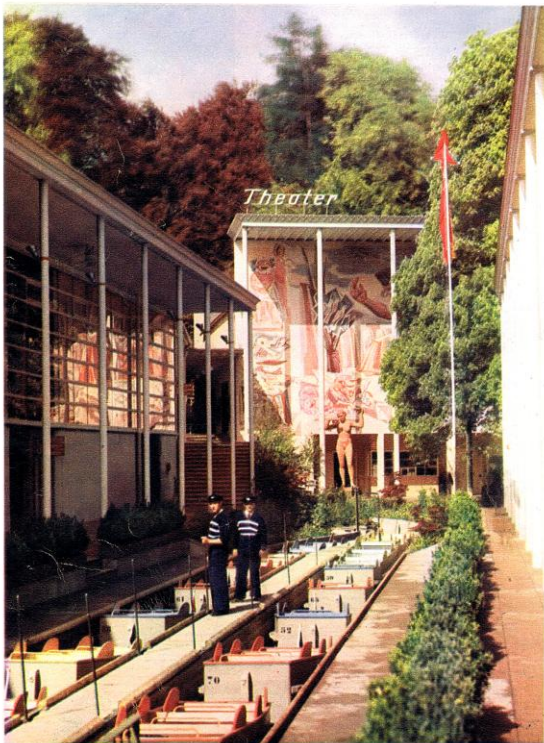
L'Exposition nationale  
**FÉERIE DE COULEURS**



La foule dans la rue qui conduit au Palais des attractions et à la brasserie. Les assoiffés vont à droite et les amateurs de distractions à gauche. Ainsi, tout le monde est content !



L'avenue de l'exposition d'agriculture offre une belle perspective : oriflammes vertes, bannières cantonales et, à l'arrière-plan, la tour du téléphérique. Des arbres complètent ce frais coup d'œil.



Le Théâtre de l'Exposition, la noble statue de l'art théâtral, du sculpteur lausannois Milo Martin, et au premier plan, les amusants petits bachots de la rivière enchantée — ou métrou fluvial. Le tout est comme serti dans l'écrin de verdure du parc Belvoir.



L'auberge valaisanne, ses gais parasols et son fier drapeau rouge et blanc frappé des treize étoiles. Cet ensemble si harmonieux n'est-il pas une réussite entre toutes dans cette Exposition qui en foisonne ? Et que dire des vins valaisans !

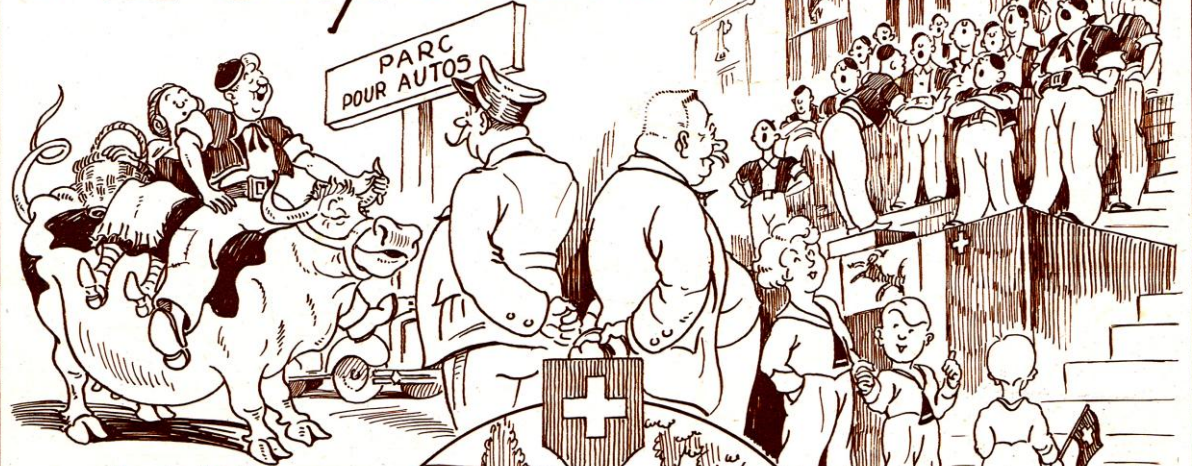


## Le village de la belle au bois riant

Cette belle, vous l'avez deviné, c'est l'Exposition nationale... Loin de dormir comme la châtelaine de la légende, elle rit de toute son éclatante jeunesse dans un cadre de hautes frondaisons verdoyantes. Et le village, le benjamin de tous les villages de Suisse, vous le reconnaissez aussi ! Son succès est prodigieux, à telle enseigne que sa large rue est toujours bondée. Aussi, pour ne pas être bousculé, notre opérateur a-t-il dû choisir un instant particulièrement propice.

TARIF DES ABONNEMENTS. — Suisse : 3 mois = fr. 3.80 ; 6 mois = fr. 7.50 ; 1 an = fr. 15.— Compte de chèques postaux : Lausanne No II. 2193. On peut s'abonner dans tout bureau de poste suisse. Téléphones : Lausanne 22.851 ; Zolینگue 81.611. — REGIE DES ANNONCES : Ringier & Cie S. A., Zolینگue. Prix des annonces selon tarif. — PARTIE REDACTIONNELLE : Nos illustrations et textes ne peuvent être reproduits sans notre autorisation. Clôture des pages illustrées : lundi à midi. — Directeur : Dr H. Brack. — Editeur : « L'Illustré » S. A., 27, rue de Bourg, Lausanne. — Rédacteur : Rob. Terrisse. France : Ringier & Cie S. A. (Gérant : Jean Kiefer), St-Louis.

# A L'Exposition



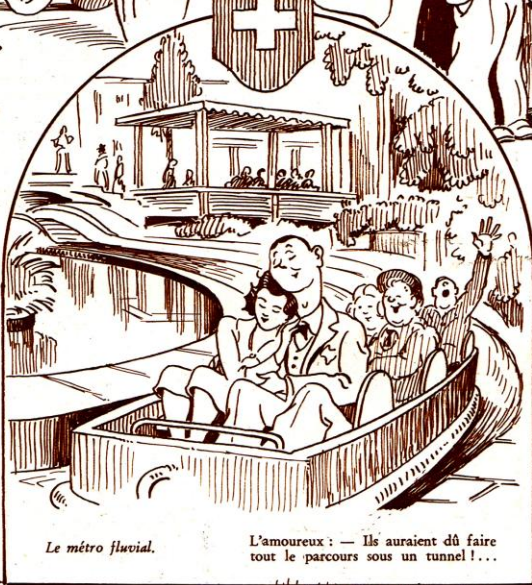
Locomotion d'armaillet.  
— Alors, on n'a pas pensé à un parc à vaches ? !

Chorale.

— Dis, papa, il a beaucoup de petits frères, ce monsieur ! ?



LES RES-

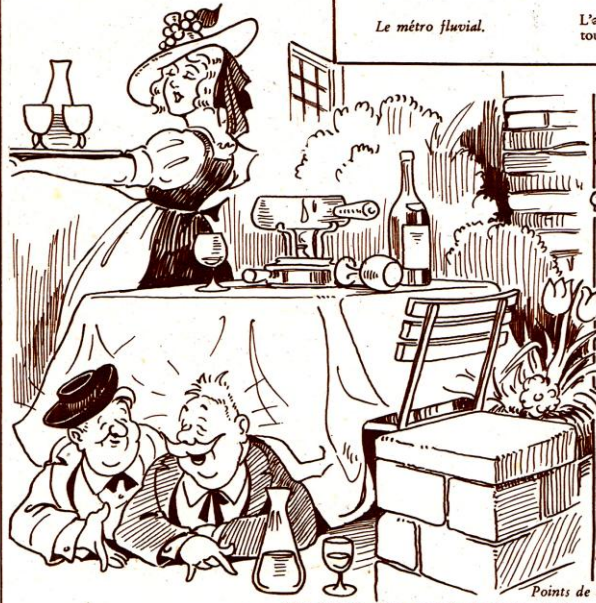


Le métro fluvial.

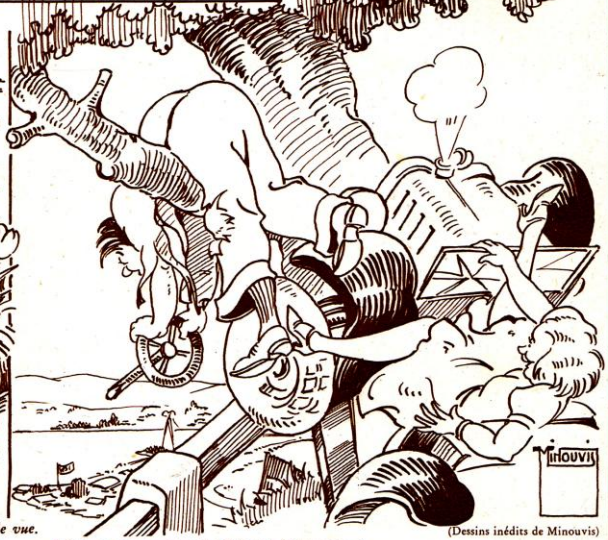
L'amoureux : — Ils auraient dû faire tout le parcours sous un tunnel ! ...



QUILLEURS !



Points de vue.



— C'est bien la pinte vaudoise la mieux réussie ! — D'ici, on a une vue splendide sur l'exposition !

(Dessins inédits de Minouvis)

TARIF DES ABONNEMENTS. — Suisse : 3 mois = fr. 3.80 ; 6 mois = fr. 7.50 ; 1 an = fr. 15.— Compte de chèques postaux : Lausanne No II. 2193. On peut s'abonner dans tout bureau de poste suisse. Téléphones : Lausanne 22.851 ; Zofingue 81.611. — REGIE DES ANNONCES : Ringier & Cie S. A., Zofingue. Prix des annonces selon tarif. — PARTIE REDACTIONNELLE : Nos illustrations et textes ne peuvent être reproduits sans notre autorisation. Clôture des pages illustrées : lundi à midi. — Directeur : Dr H. Brack. — Editeur : « L'Illustré » S. A., 27, rue de Bourg, Lausanne. — Rédacteur : Rob. Terrisse. France : Ringier & Cie S. A. (Gérant, Jean Kiefer), St-Louis.

55 cts · No 34  
XIX<sup>e</sup> année

24 août 1939  
Paraît le jeudi

# L'Illustré

Revue hebdomadaire suisse

L'ILLUSTRÉ - S. S.  
27, rue de la Harpe, Lausanne

BUREAU DU JOURNAL  
Imprimerie Bolognini & Cie S. A., Lausanne



## Le réveil du lion britannique

La Grande-Bretagne a mis longtemps à se ressaisir en face de dures réalités, mais maintenant elle déploie une énergie impressionnante : tandis que des armées jaillissent de son sol, les usines militaires produisent en masse canons, avions, fusils, mitrailleuses et vaisseaux. Le maréchal Gort, chef de l'état-major général, surveille en personne ce vaste armement, n'hésitant pas, comme notre photo le montre, à s'intéresser même au travail de recrues. — L'œil du maître !

On se prépare.

55 cts - No 36  
XIX<sup>me</sup> année

7 septembre 1939  
Paraît le jeudi

# L'Illustré

L'ILLUSTRÉ S. A.,  
27, rue de Bourg, Lausanne

Revue hebdomadaire suisse

BUREAUX DU JOURNAL :  
Imprimerie Ringier & Cie S. A., Zofingue



## TOUTE LA SUISSE SUR PIED

La mobilisation fut générale au sens le plus large du mot puisque nos vaillantes infirmières et tous les effectifs de la D. A. P. tant féminins que masculins, ont reçu un ordre de marche.

On y est.

# Partout des préparatifs!



La Belgique aussi possède sa « ligne Maginot ». Elle s'étend sur toute la frontière est, de la Hollande à Luxembourg. Voici le barrage destiné à arrêter les tanks.



Un des fortins de la « ligne Maginot » belge. Ils sont nombreux tout le long de la frontière, et enfoncés profondément dans le sol.  
(Photo ABC-Press-Service, Amsterdam)



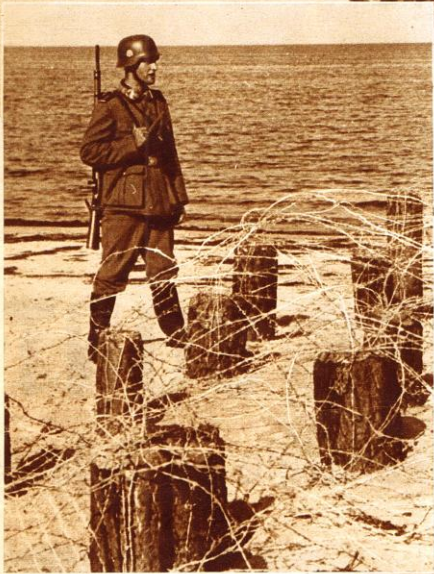
Des réservistes belges lourdement chargés se rendent dans leurs corps de troupe.  
(Keystone)



Garde civil londonien en faction devant une gare de marchandises.  
(New-York Times)



Le ministre britannique de la guerre, Mr. Hore-Belisha, visitant une fabrique de munitions des environs de Londres. Il se fait montrer les nouveaux modèles de fusils-mitrailleurs.  
(Keystone)



Un barrage en fils de fer barbelés à la frontière polono-dantzicoise, près de Zoppot.



Volontaires hollandais se rendant à leur poste.



Un « groupe ailé » de l'armée motorisée polonaise filant à pleins gaz vers la frontière. (New-York Times)

A droite : En France et en Suisse, une grande animation règne au quartier général des scouts, où chefs et cheftaines viennent se faire inscrire pour différents services de défense passive, d'accueil ou de liaison. (Agi)



L'activité de la D. A. P. à Londres : construction d'un rempart de sacs de sable comme précaution contre les bombardements. (Keystone)



Dès l'annonce de mobilisation générale, une courte panique, bien compréhensible, s'empara du public. La Caisse d'Epargne de Genève a été momentanément assaillie.

← Comme il avait été prévu, les banques ont fait transporter en lieu sûr toutes les valeurs, titres et espèces.

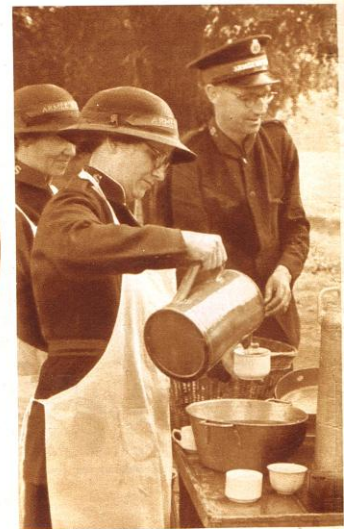
Les adieux ne furent pas déchirants, mais empreints d'une gravité et d'un calme remarquables faisant honneur à nos femmes.

# LES DÉS SONT

## Mobilisation générale en Suisse



Chiens de guerre accompagnant leurs maîtres au service.



Une armée de la paix. — Nos salutistes se dévouent.

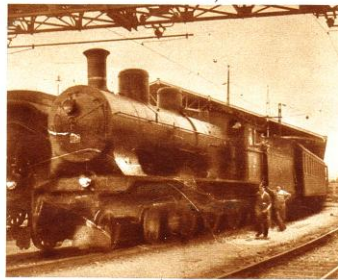


En route pour une destination inconnue.  
(Photos de notre envoyé spécial Kettel)



Les hommes incorporés dans les services complémentaires ont été appelés à rendre de multiples services, notamment dans les gares où ils avaient pour mission d'indiquer aux soldats leurs places respectives de rassemblement.

# JETÉS



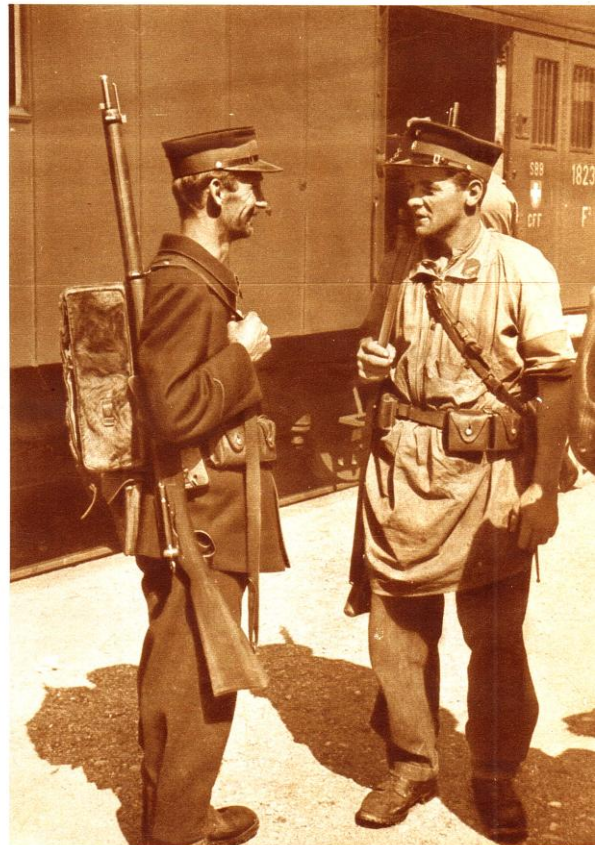
Les locomotives à vapeur ont été exhumées de leurs dépôts car il a fallu d'un jour à l'autre faire face à un trafic inaccoutumé.



comme toujours, pour ravitailler nos soldats rentrant en service.



Les skis sur l'épaule, ce soldat tessinois va assumer la garde sur nos Alpes neigeuses. (Photo Meylan)



Les gardes-voies sont sous le régime militaire, comme tout le réseau de nos chemins de fer, et sont armés de pied en cap.



**Prestation de serment.**

« Les officiers, sous-officiers et soldats jurent ou promettent de rester fidèles à la Confédération : de sacrifier leur vie pour la défense de la Patrie et de la Constitution; de ne jamais abandonner les drapeaux; de se conformer strictement aux lois militaires; d'obéir scrupuleusement et ponctuellement aux ordres de leurs chefs; de maintenir et d'observer une discipline sévère et de faire tout ce que l'honneur et la liberté de la Patrie exigeront d'eux. » Ajoutons que contrairement à ce que l'on vit lors de la mobilisation de 1914, les prestations de serment se sont faites séparément dans chaque unité, car la mobilisation de cette année tient compte du péril aérien et évite les rassemblements en masse.



...Puis ce fut l'acheminement vers les frontières.



**Colonel Renzo Lardelli**

Sur proposition du général Guisan le Conseil fédéral a confié le commandement du 1er corps d'armée au colonel divisionnaire R. Lardelli, qui était jusqu'ici à la tête de la 7me division. Né en 1876 à Poschiavo, dans les Grisons de langue italienne, le colonel Lardelli a fait une partie de ses études à Lausanne. Grison de vieille roche, il comprendra à merveille, n'en doutons pas, les soldats romands qui sont désormais sous ses ordres. Le colonel Hermann Flückiger a été nommé colonel divisionnaire avec le commandement de la 7me division. Rappelons d'autre part qu'à l'heure actuelle, la première division a pour commandant le colonel divisionnaire Combe et la 2me le colonel divisionnaire Borel.

(Photopresse)

A droite :

**Le colonel-commandant de corps Labhart,**

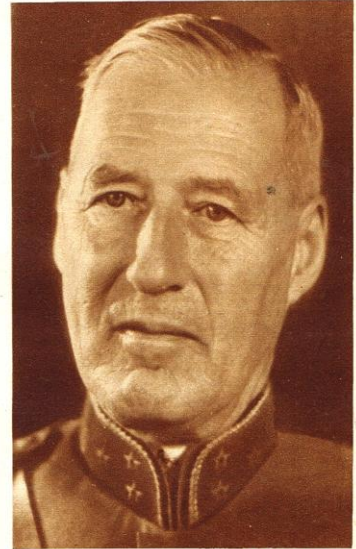
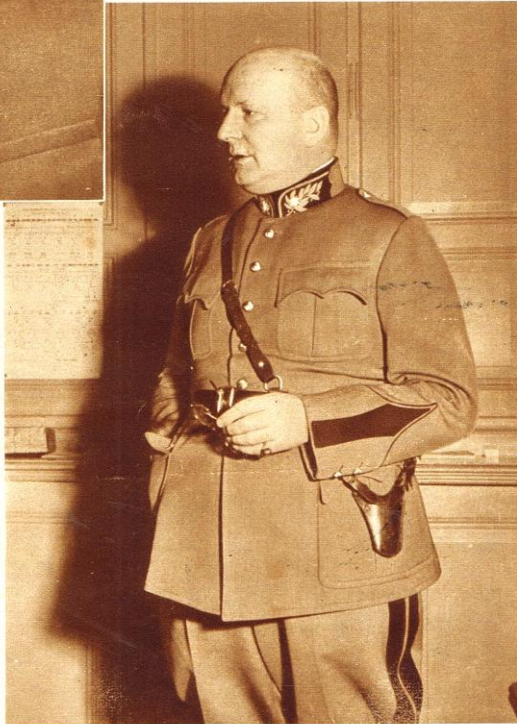
qui dirigeait au département militaire fédéral la section de l'état-major, a été nommé chef de l'état-major général. Il sera donc le bras droit du général pendant toute la durée de la mobilisation. Originaire de Steckborn, le colonel Jacob Labhart a passé plusieurs années dans les affaires, puis dans les bureaux fédéraux à Berne avant d'être nommé chef d'arme de la cavalerie, puis chef de la section de l'état-major général. Il a 58 ans.

(Photo H. Steiner, Berne)

# En Suisse

**Texte officiel du projet d'arrêté fédéral** sur les mesures propres à assurer la sécurité du pays et le maintien de sa neutralité, adopté par l'Assemblée fédérale :

Article 1. — La Confédération suisse confirme sa ferme volonté de maintenir sa neutralité dans toutes circonstances et à l'égard de tous les Etats.



**Le conseiller national Dollfuss**

Le conseiller national Dollfuss a été nommé colonel-divisionnaire et désigné adjudant-général. Tessinois, originaire de Castagnola, il est né en 1876. Les trois régions linguistiques de notre pays sont ainsi représentées à la tête de l'armée, le général étant romand, le chef de l'état-major suisse allemandique et l'adjudant-général tessinois.

Le Conseil fédéral est autorisé à porter, dans la forme qu'il jugera convenable, cette déclaration de neutralité à la connaissance des Etats intéressés.

Article 2. — L'Assemblée fédérale prend acte de la mobilisation de troupes décrétée par le Conseil fédéral et l'approuve.

Article 3. — L'Assemblée fédérale donne au Conseil fédéral pouvoir et mandat de prendre les mesures nécessaires pour maintenir la sécurité, l'indépendance et la neutralité de la Suisse, pour sauvegarder le crédit et les intérêts économiques du pays et pour assurer l'alimentation publique.

Article 4. — Les crédits nécessaires sont ouverts au Conseil fédéral. Celui-ci est en outre autorisé à contracter des emprunts.

Article 5. — Le Conseil fédéral présentera à l'Assemblée fédérale dans ses sessions de juin et de septembre un rapport sur les mesures qu'il aura prises en exécution du présent arrêté.

L'Assemblée fédérale décide si ces mesures doivent être maintenues en vigueur.

Article 6. — Le présent arrêté est déclaré urgent et entre immédiatement en vigueur.



Gendarme genevois en faction, avec casque et mousqueton, devant l'Hôtel des postes de Genève.



La réquisition des automobiles s'est faite sans heurts partout où les autorités l'ont exigée.

TARIF DES ABONNEMENTS. — Suisse : 3 mois = fr. 3.80 ; 6 mois = fr. 7.50 ; 1 an = fr. 15.— Compte de chèques postaux : Lausanne No II. 2193. On peut s'abonner dans tout bureau de poste suisse. Téléphones : Lausanne 22.851 ; Zofingue 81.611. — REGIE DES ANNONCES : Ringier & Cie S. A., Zofingue. Prix des annonces selon tarif. — PARTIE REDACTIONNELLE : Nos illustrations et textes ne peuvent être reproduits sans notre autorisation. Clôture des pages illustrées : lundi à midi. — Directeur : Dr H. Brack. — Editeur : « L'Illustré » S. A., 27, rue de Bourg, Lausanne. — Rédacteur : Rob. Terrisse. France : Ringier & Cie S. A. (Gérant : Jean Kieffer), St-Louis.

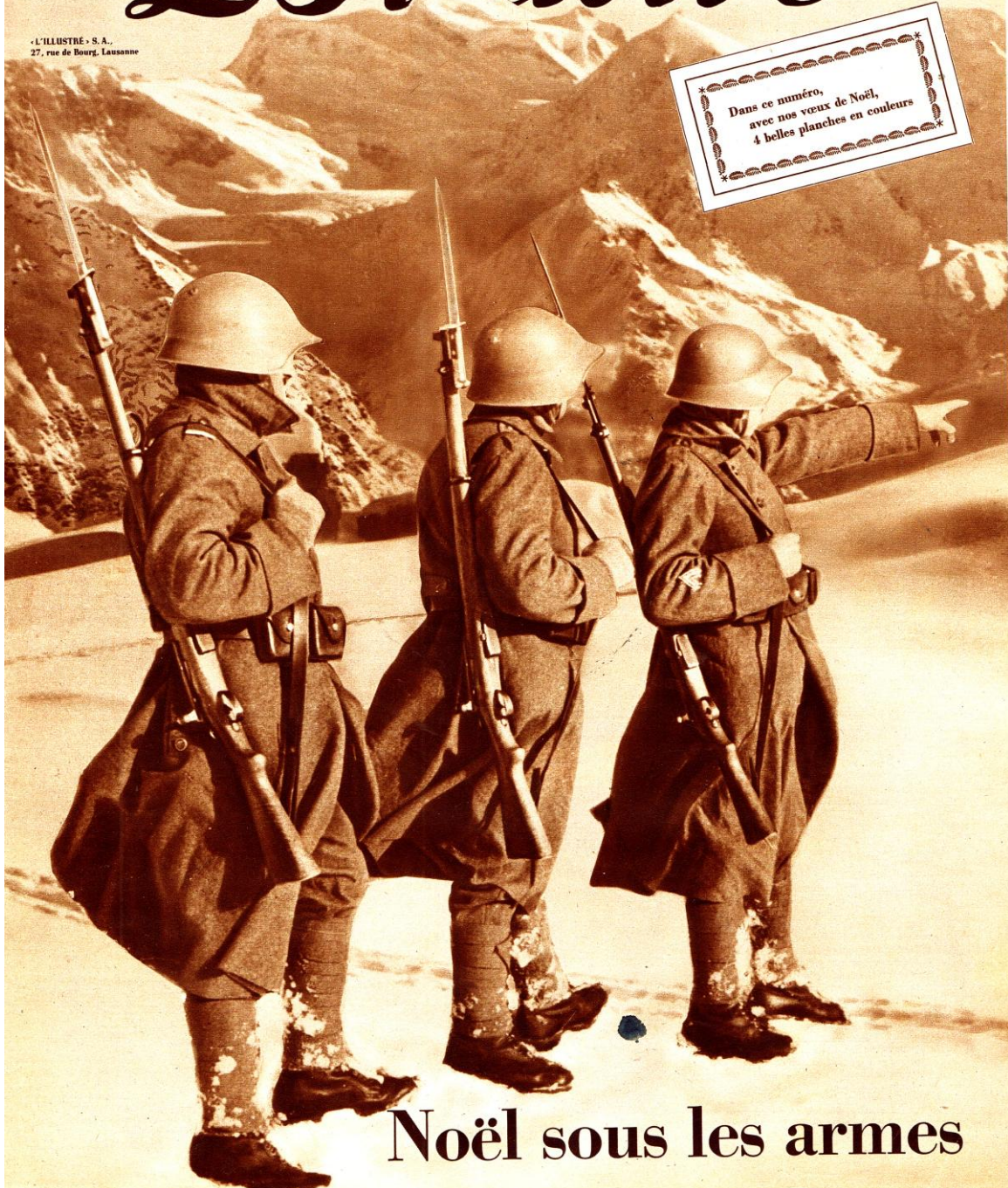
35 cts - No 51  
XIX<sup>me</sup> année

21 décembre 1939  
Paraît le jeudi

# L'Illustré

L'ILLUSTRÉ S. A.,  
27, rue de Bourg, Lausanne

Dans ce numéro,  
avec nos vœux de Noël,  
4 belles planches en couleurs



## Noël sous les armes

# Pour votre soldat

# Un Biscuit de Grand'Maman

*Beurre 200 gr*

*Sucre 200 gr*

*farine 200 gr*

*RHUM*

*voilà votre soldat en Campagne*

**Recette**

Grand'maman, mettant ses lunettes,  
Nous a dit tout en tricotant,  
Je vais vous confier la recette,  
D'un gâteau exquis, et qui se conserve...  
indéfiniment

A 200 grammes de sucre tamisé,  
Mêlez 200 gr. de beurre amolli loin du feu,  
Battez en crème et ajoutez 3 œufs entiers,  
Mais l'un après l'autre, et peu à peu  
200 gr. de farine, de la levure (une cuillerée  
à café).

Travaillez bien le tout auquel vous ajoutez  
Des raisins Malaga, des écorces d'orange et  
de citron,

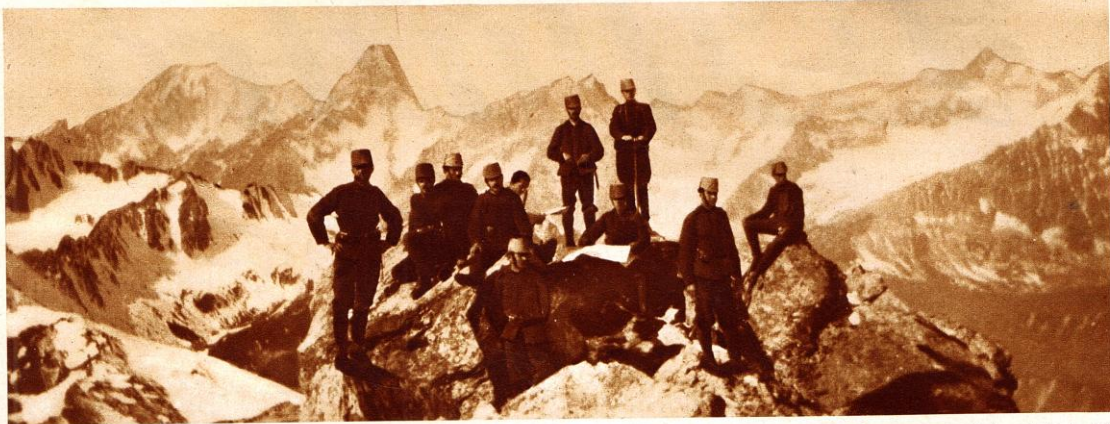
Dans du rhum un moment trempés.  
Mettez au four pour la cuisson,  
Dans un moule beurré garni de parchemin,  
Quarante-cinq minutes environ.

Vite à l'ouvrage, le sac attend  
Et votre soldat est tantinet gourmand.  
Quand sonnera l'heure du chocolat,  
Le matin en le dégustant,  
Davantage encore à vous il songera... et à  
grand'maman.

Reproduction réservée

INNOVIS

TARIF DES ABONNEMENTS. — Suisse : 3 mois = fr. 3.80 ; 6 mois = fr. 7.50 ; 1 an = fr. 15.— Comptes de chèques postaux : Lausanne No II. 2193. On peut s'abonner dans tout bureau de poste suisse. Téléphones : Lausanne 22.851 ; Zolingue 81.611. — REGIE DES ANNONCES : Ringier & Cie S. A., Zolingue. Prix des annonces selon tarif. — PARTIE REDACTIONNELLE : Nos illustrations et textes ne peuvent être reproduits sans notre autorisation. Clôture des pages illustrées : lundi à midi. / Directeur : Dr H. Brack. — Editeur : « L'illustré » S. A., 27, rue de Bourg, Lausanne. — Rédacteur : R. Terrisse (mobilisé). France : Ringier & Cie S. A. (Géant : Jean Kieffer), St-Louis.



Une patrouille à la frontière italienne.

(Photos communiquées par M. Jean Rumilly)

# Noël 1914

au Grand-Saint-Bernard

Ces derniers mois, nous avons raconté si souvent à nos jeunes camarades de section les souvenirs de quatorze qu'ils nous semblent appartenir aux événements actuels. C'est que le vieux territorial se retrouve soldat moderne. Il ne se contenterait plus de skis militaires à fixations d'osier, ni d'un alpenstock en guise de bâtons, il n'aimerait pas se voir sous un képi recouvert d'une coiffe grise. — De tous les mois heureux passés au Grand-Saint-Bernard au cours de la dernière *mob*, décembre quatorze fut le plus impressionnant. Il nous révéla une vie au-dessus du monde, sur un flot confortable, serré par les vagues de glace et les écumes de neige. Nous apprîmes à connaître nos hôtes, les chanoines, hommes souvent impassibles et distants, mais toujours charitables. Alors que nous remontions avec le ravitaillement, harassés et inquiets sous le lourd brouillard, que de fois ils sont venus à notre rencontre au pied de la Combe des Morts. Leur présence et le contenu de leurs gourdes de cuir nous ont ragailardés; habiles et robustes skieurs, ils prenaient nos charges. Alors, dans la montagne sinistre, hommes d'église et soldats chantaient en escaladant la pente. Nous fîmes connaissance, en ce premier mois, des frères lais et des serviteurs laïques, personnages pittoresques, et aussi des chiens, horde hurlante, encombrante et puante (Ah! l'odeur des corridors!); enfin, des visiteurs nocturnes, des contrebandiers, et de la tempête, leur complice.

Noël 1914, une trêve dans la tourmente. Le vent mugit. La poussière de neige s'infiltre partout. Des camarades se hasardent à descendre le courrier. Ils rentrent bientôt haletants et transpirants sous une croûte de glace. Les fils du téléphone sont rompus. Aujourd'hui, la tempête commence, quand finira-t-elle? Les portes de chêne battent sans discontinuer, l'hospice geint. D'énormes glaçons se détachent des toits et volent comme plumes légères. Parfois un chien, puis cinq, puis douze hurlent à la mort.

Les reclus tuent le temps: les cartes et la bibliothèque se partagent leurs faveurs. Le lieutenant et l'appointé sanitaire préparent des munitions de chasse, un soldat croque sur son calepin un camarade qui lit... *Les désempantées*, un autre écrit, inspiré par le concert tragique.

La troisième nuit de tourmente nous trouve rassemblés au corps de garde. Il est vingt-deux



Bons compagnons!

Une sentinelle au Grand-Saint-Bernard en 1914.  
(Photo Rutishauser)

heures. Nous nous efforçons de trouver intérêt à un poker avec des haricots pour enjeu. Soudain, nous entendons heurter la porte de l'hospice à coups de gourdins. Des hommes? Non, ce n'est pas possible. Les yeux écarquillés, nous guetons une apparition fantastique. Tableau fantastique en effet: des hommes, des bonshommes de neige vivants, ou pour mieux dire moribonds. Une couche de neige les recouvre de haut en bas, des glaçons pendent aux moustaches, aux barbes, aux cils. Des taches de sang mettent une note tragique sur les parures de fêtes. Ils se tiennent immobiles, figés dans leur habit de glace puis, subitement, se laissent choir sur les dalles du corridor.

Les contrebandiers valdotains avaient affronté l'ouragan pendant sept heures lorsqu'une avalanche les renversa, leur arracha leurs précieux ballots. Etaient-ils quatre au départ de Bourg-Saint-Pierre comme à l'arrivée au refuge? Ils l'affirment. Peut-être partirent-ils cinq ou six? Nous le saurons à la fonte des neiges. Les contrebandiers partagent notre réfectoire. Ils nous apprennent la *mora* moyennant un pot de rouge. Ils attendent que le brouillard dissimule les passages de la frontière. Le métier grave sur leur visage sournoiserie, méfiance et brutalité. Mais avec quelle tendresse, ils murmurent les chansons d'amour de la Valtelline! A l'aube, alors que l'hospice dort, les contrebandiers tirent l'homme de garde de sa somnolence. «On veut partir, on vient signer». Ils partent et risquent tout pour gagner une maigre pitance. — Le 24 décembre, le soleil prend une glorieuse revanche. Le vent est artiste, il moule ici

une torsade, plus loin une coquille, et tapisse de diamants le noir refuge de l'hospice. Nous volons de merveille en merveille, exhalant cinq jours de fumée et d'odeurs diverses.

A l'heure où le soleil, avant de quitter la vallée d'Entremont, caresse une dernière fois les pâturages immaculés, nous remontons au Grand-Saint-Bernard. Nos cacocets sont chargés de sacs de poste, de caisses de riz ou de macaronis. Devant nous, éblouissant, le mont Mort dans un ciel de gel. Silence, paix immense. Nous glissons sans un mot, nous nous préparons à Noël. Une étoile, mille étoiles, la lune. Nos ombres se profilent à notre droite. Nos skis chantent doucement, il fait vingt

Monsieur le chanoine se promène.

degrés de froid. Là-haut, sur un rocher, une croix. — Les fenêtres de la chapelle sont éclairées, les moines disent le premier office. Nous apportons, à nos camarades, tels des mages, les cadeaux de leurs familles.

Après la messe de minuit, nos hôtes nous rejoignent avec de lourdes channes de vin chaud. Ils chantent pour nous *Le beau Valais*. Nous y allons de nos ritournelles de soldat. Et le frère Louis, avec son impayable mimique nous dit sa chanson des pommes de terre. Puis, en grands enfants que nous sommes, nous disposons autour de la cheminée nos lourds «croquenods» que des mains d'officiers remplissent de tabac et de friandises.

Les beaux jours, comme la joie, comme la paix, sont éphémères. Trop tôt nous avons revu la tempête avec ses pleurs, ses drames et ses éternements.

La vie militaire n'est point difficile sous le soleil, avec de francs compagnons. Mais les intempéries engendrent le cafard. On se boucule, on se croche. Les ennuis qui s'étaient endormis se réveillent et torturent. Tous les troupiers ont éprouvé cela. Et nous autres, soldats de la montagne, plus encore que tous autres soldats suisses. Nous avons trouvé notre consolation, jadis, comme aujourd'hui, avec la pipe, le chant et l'amitié. L'amitié surtout, ange bienfaisant des gîtes étroits et des nuits de garde.

Jean RUMILLY.

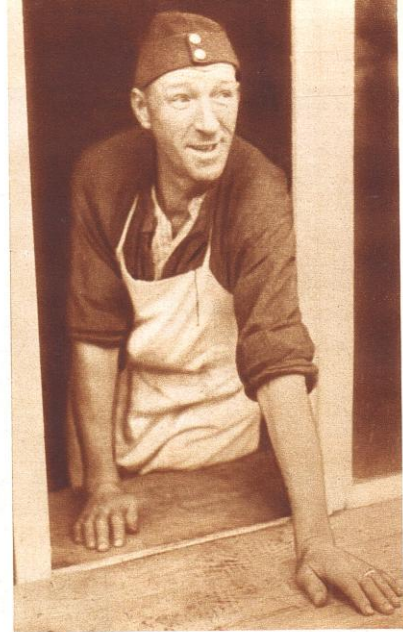
# Comme il y a 25 ans



Comme en 1914, nos soldats montent la garde à la frontière. Et comme il y a 25 ans aussi, beaucoup d'entre eux devront passer Noël loin des leurs. Plus d'un sera, en cette sainte nuit, tout en faisant une patrouille ou en étant de garde, à la douceur du foyer quitté, où sa femme et ses enfants contemplent non sans une secrète mélancolie les lumières scintillantes du sapin traditionnel. Plus d'un soldat se remémorera aussi ces quatre années de feu et de sang où la guerre ravageait l'Europe et où lui, humble milicien suisse, passa déjà Noël sous les armes.

Nous avons eu l'occasion de nous entretenir avec quelques-uns de ces vétérans des mobs de 14 à 18 qui, aujourd'hui encore, font leur devoir de soldats. Nous leur avons demandé ce qu'ils pensaient à la perspective de ce nouveau « Noël militaire ». Tous sentent la dureté de cette situation, mais tous aussi se montrent conscients de leurs obligations envers la patrie et, forts de ce sentiment, vont courageusement de l'avant.

Celui-ci est, au civil, marchand ambulant et, en cette qualité, il fait tous les marchés de sa région. « Lors des mobs de 1914-18, j'étais ciliabaire et n'avais à pourvoir qu'à mes propres besoins. Aujourd'hui, il en est autrement. Ayant été de nouveau mobilisé, je ne gagne naturellement plus rien. Ma famille doit vivre de l'allocation militaire de l'Etat. Notre Noël ne sera donc pas très gai. Espérons que cette guerre ne durera plus longtemps, car je suis impatient de reprendre mon travail ! »



« Je suis rentré en Suisse avec ma famille, lors de l'évacuation de l'Alsace

et suis, comme il y a un quart de siècle, affecté à la cuisine de ma compagnie. Il règne un bel esprit de camaraderie entre nous et nous avons tous confiance en l'avenir. Certes, en cette veille de Noël, je préférerais être de nouveau en mesure d'exercer ma profession de confiseur. Et, bien entendu, on aimerait pouvoir fêter Noël en famille ! »

(Photos Jeck)



Ce soldat travaille dans une grande boucherie.

Au service, il est cuisinier. « Comme il n'y a pas longtemps que nous avons eu une permission, il est peu probable que nous puissions rentrer pour Noël. Mais ce ne sera pas la première fois que je passerai Noël au service, car de 1914 à 1918, j'étais déjà à la frontière en hiver. Noël au service peut aussi être une fête mémorable, surtout lorsqu'il règne un bon esprit dans la troupe, ce qui est le cas chez nous. »



Ce tambour est chauffeur de taxi.

Comme il y a 25 ans, la mobilisation lui a fait perdre sa place. « Ce ne sera sans doute pas un Noël bien joyeux. Il y a peu de chances que nous ayons une permission ce jour-là ou que nous soyons licenciés auparavant. C'est pourquoi j'ai envoyé ma femme chez ses parents. Par bonheur, la bonne camaraderie que nous avons au service nous aide à supporter bien des difficultés et à lier une belle gerbe de souvenirs... »



Ce chef d'un détachement de pigeons voyageurs

s'est marié dernièrement et a acheté une auberge que sa femme doit diriger seule en son absence. « Je suis à la frontière pour la deuxième fois. Peut-être obtiendrons-nous une permission pour Noël, mais il est évident que le service prime tout. Je me fais parfois du mauvais sang, sachant que beaucoup de travail m'attend chez moi et que ma femme s'inquiète. Mais cette guerre prendra aussi fin et peut-être même plus tôt que nous le croyons. »

# Lenzbourg



Boîte ovale fr. 1.10, boîte ronde fr. -.70



## Lenzerheide

Le repos et les sports d'été dans un cadre enchanteur au bord d'un lac limpide.

Hôtels, pensions ainsi que chalets et appartements meublés à louer

Demandez notre nouveau prospectus



## LUGANO

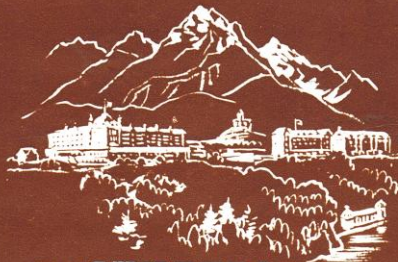
Un paradis de vacances aussi en été, grâce à la brise du lac et les vents frais de la montagne. Tennis, golf, plages, casinos. L'abonnement général pour 7 jours à fr. 16.50 donne droit à 100 belles excursions.



## Melchseefrutt

1920 m. s. m. Suisse centrale. C'est là où l'on s'étend au grand soleil dans des prés aux bords des ravissants lacs bleus de montagne où l'on se baigne, s'amuse à pêcher la truite ou se promène à travers des champs de rhododendrons.

**HOTEL REINHARD** au lac met à votre disposition sa cuisine renommée, son chemin de fer de montagne, l'auto. Prosp. par le propr. Reinhard, Melchseeffrutt. Tél. 22



## BAD VULPERA-Tarasp

1250 m. Engadine, Foie, voies biliaires, digestion, obésité, diabète, sang et reins. Près du Parc National. Piscine, Golf etc. Demandez prosp. illustré

**Hôtels Waldhaus & Schweizerhof**  
Pension dép. fr. 14.—



## ZERMATT

- point d'attraction majeur du Valais, centre du haut-tourisme et de la cure d'air-Zermatt vous enchantera! Ses vallons, ses routes, ses sommets, son Cervin, son chemin de fer du Gornergrat qui va jusqu'au bord du ciel. - La formule des vacances heureuses, en pleine beauté, c'est la formule même de Zermatt. Demandez la documentation illustrée sur Zermatt et environs.



## KLOSTERS

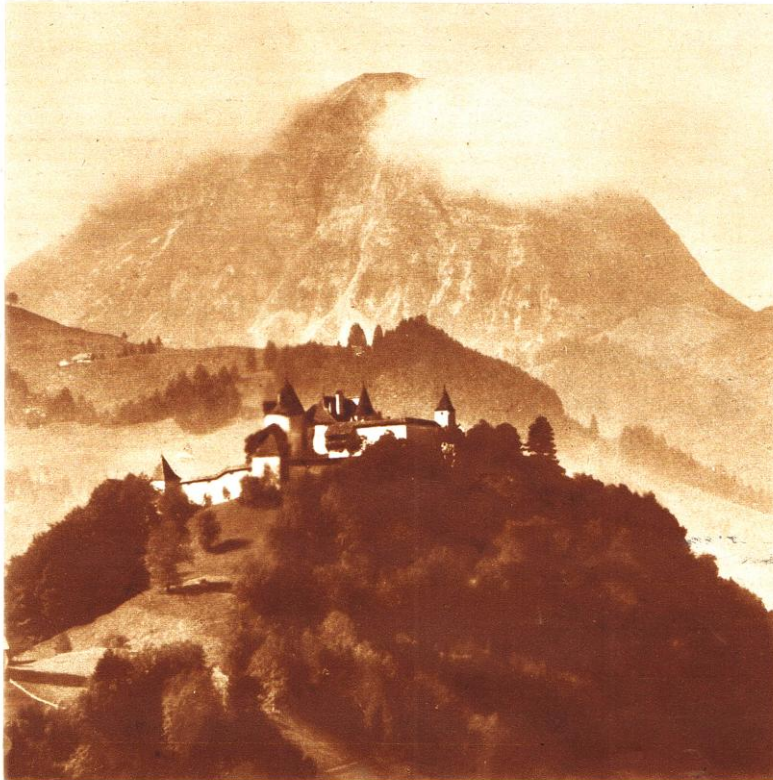
### GRAND-HOTEL VEREINA

Maison d'un milieu cultivé. Tout près: Piscine chauffée à l'électricité. Tennis, Alpinisme, Promenades. Prospectus par tél. 5160 Th. Hew.

**SIX „FILONS" POUR DE DÉLICIEUSES VACANCES .**

# 14 JUIN

## Tirage au Château de Gruyères



034

8<sup>ème</sup> tranche

# LOTÉRIE *de la Suisse* ROMANDE

Lausanne: Chèques postaux: Il. 7500 Fribourg: Chèques postaux: Il. 1600 Sion: Chèques postaux: Ilc 1800 Neuchâtel: Chèques postaux: IV 2002 Genève: Chèques postaux I 222 La vente des billets n'a lieu qu'en Suisse.

**AFFAIBLIS**

PAR LE

**VIN de VIAL**

PUISSANT TONIQUE RECONSTITUANT  
DANS TOUTES LES PHARMACIES DE SUISSE  
Dépôt Général: UHLMANN-EYRAUD S.A. GENÈVE

**MATYBEL**

*rend la peau mate et belle*

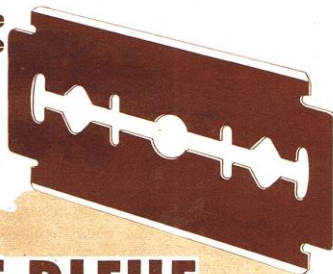
*la crème qui poudre pour tout un jour*

Agence générale pour la Suisse: AMBROSINI & Cie., Genève

à fente et double trempé électrique

**TRANCHANTS**

- EXTRA-DURS
- EXTRA-VIFS
- EXTRA-RÉSISTANTS



**GILLETTE BLEUE** les 10 lames

Pour tous rasoirs Gillette

fr. **2.-**

### L'ITALIE TOURISTIQUE

Visitez les

**GROTTE DE POSTUMIA**

*Trieste-Abbazia (ITALIE)*

OUVERTES TOUTE L'ANNÉE

Visitez **SIENNE** (Toscane)

SAN GIMIGNANO-PIENZA-MONTEPULCIANO-CHIUSI-ABBADIA SAN SALVATORE

Oeuvres d'art inestimables - Championnats - Lieu de séjour

Panoramas merveilleux - Hôtels toutes catégories

Renseignements par: Ente Provinciale per il Turismo, SIENA

Achetez CHEQUES et LETTRES DE CREDIT en LIRES TOURISTIQUES  
Informations: ENIT, Bahnhofstrasse 80, ZURICH et toutes les agences de voyages

15 juin 1939

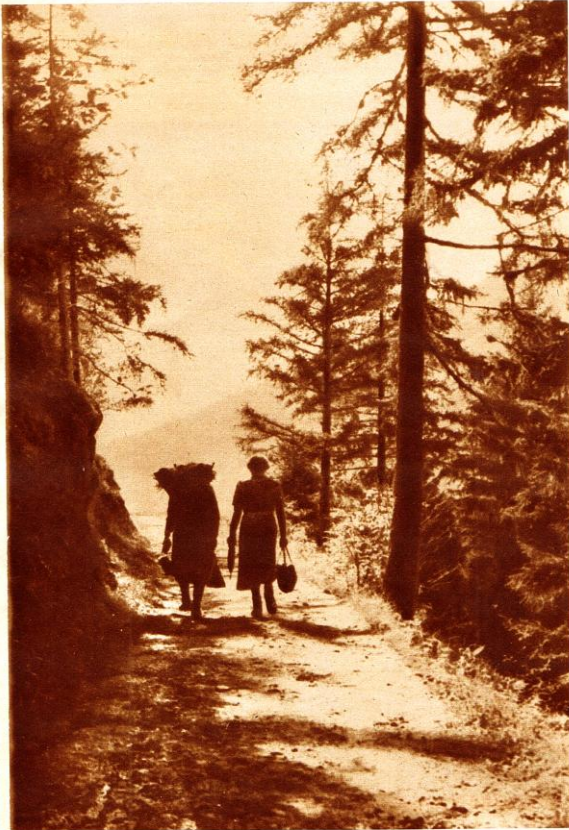
Le Valais pittoresque

# Les échelles d'Albinen

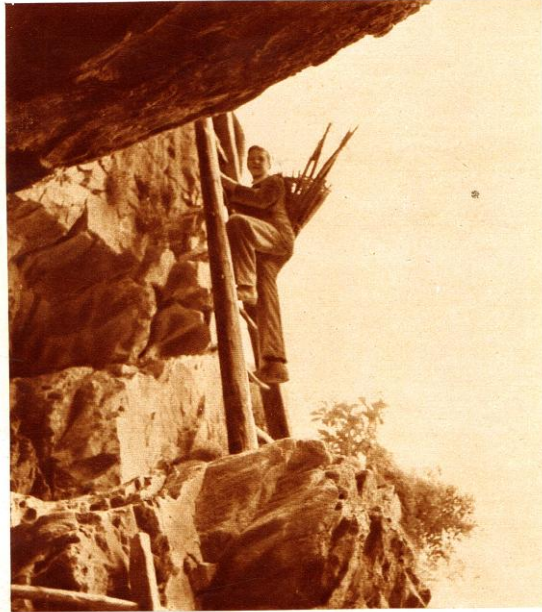
En plein cœur du Valais. Quand le voyageur arrive au sommet du col de la Gemmi, un peu de peur le retient au bord du précipice. La montagne sous ses pieds file droit en bas. Elle s'écrase dans l'U de la vallée et étale ses éventails d'éboulis jusqu'au prochain village. Sur cette paroi de rocher que les aigles, parfois, explorent de leurs vols, un éperon fait saillie. On le voit de loin, tant brille au soleil sa verdure. Non pas un large tapis animé d'un troupeau de vaches et visité par de multiples ruisseaux. Non. Un modeste tapis au bord duquel se serrent les quelques maisons d'Albinen.

Du bas de la vallée, on ne comprend pas comment un homme peut accéder au village. S'il n'a le privilège d'être aviateur, pas de possibilité. Cependant, on imagine fort bien qu'en prenant le village par la tête et en improvisant un sentier sur le flanc de la montagne, on doit finir par arriver dans ce hameau. Car des hommes, avec leur femme et leurs enfants, y vivent toute l'année. Une fumée s'étire vers quelques nuages et des toits offrent à la lumière leurs lamelles de bois gris.

Pour ne pas faire le détour — qui demande des vertus d'alpiniste bien marquées et près de deux heures de marche — les gens du hameau ont construit une série d'échelles qui, superposées les unes aux autres, permettent de franchir les cinquante mètres de rocher vertical. Parfois une plate-forme laisse au grimpeur un peu de répit. Non pas pour admirer



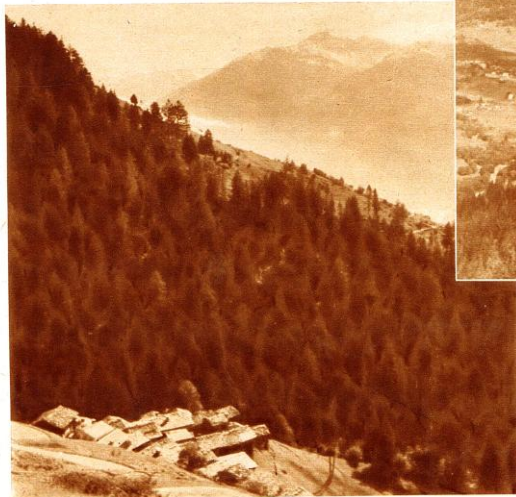
Le délicieux chemin qui conduit au pied des échelles d'Albinen.



Sur les échelles d'Albinen, il faut avoir bon pied et bon œil !

la vue extraordinaire qui s'étend sur une longue dentelle de montagnes, non, mais pour reprendre un peu de souffle.

Lorsque le vent vient, brutal, s'écraser contre le rocher, les échelles se balancent un peu dans l'espace. Celui qui est en train de monter sent la crainte polir son épine dorsale. Il serre un peu plus fortement les échelons et continue à monter. Par bourrasques de neige, lorsque le bois glacé fait mal sous les doigts, lorsque le froid tenaille les pieds et enlève toute force, un grand cri parfois va rejoindre ceux des oiseaux. C'est un enfant d'Albinen qui vient de lâcher prise. On le retrouvera quelque cinquante mètres plus bas ; le corps déchiqueté, un sourire aux lèvres et du sang partout. Les corbeaux coasseront d'une voix plus aigre dans le vent et la rafale se plaquera plus violemment contre le granit. Un destin





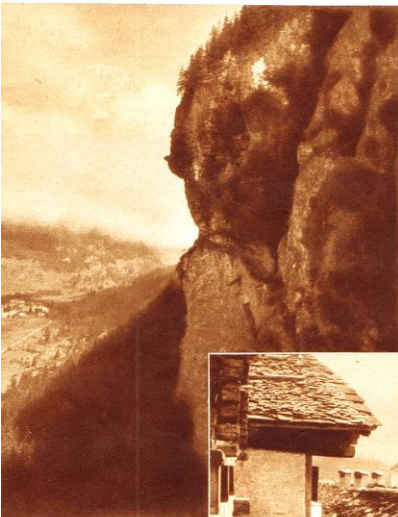
Les gens d'Albinen sont habitués dès l'enfance à leurs vertigineuses échelles.



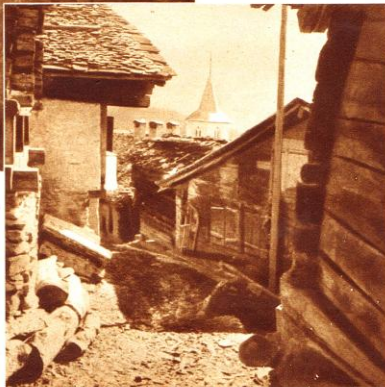
Un villageois endimanché descend les échelles.



Quelques passages, dépourvus d'échelles, obligent presque à faire de la varappe !



Loèche-les-Bains et la sombre paroi de rocher le long de laquelle sont adossées les terribles échelles. Inutile de dire que celles-ci ont déjà fait plus d'une victime...



A gauche et à droite : Le petit village d'Albinen auquel on accède au moyen d'échelles propres à donner le vertige aux montagnards les plus aguerris. (Photo G. Meylan, Genève)

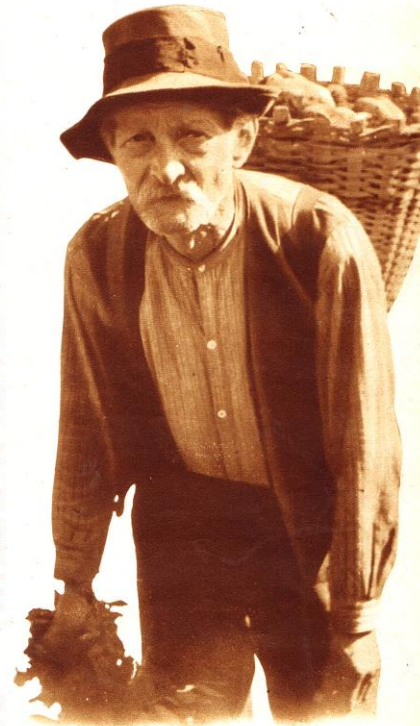
d'homme s'éteint ainsi dans l'hiver d'Albinen. — Il n'est pas un gramme de nourriture, autant pour les habitants que pour les bêtes qui ne soit porté sur le dos des hommes. Les enfants, dès leur jeune âge, grimpent les échelles, une hotte au dos. Ils la remplissent jusqu'au bord, car il faut tout apporter là-haut. Ce que l'on mange, ce que l'on boit — hors l'eau et le lait — ce que l'on brûle.

Une fois par saison, les habitants d'Albinen reçoivent chez eux. C'est la grande fête d'été. Ceux du bas apportent avec eux — tout comme dans une surprise-party — des victuailles et des bouteilles. Et l'on festoie si tard dans la nuit que les jeunes gens du hameau sont obligés d'allumer la rampe des échelles. Des torches de résine sont alors piquées dans la terre partout où une échelle se termine ou commence. Là où le sentier lèche la paroi de rocher les habitants s'aident du granit. Ils se flattent comme on flatte la croupe d'un cheval et construisent ainsi dans tant d'insécurité leur propre sécurité.

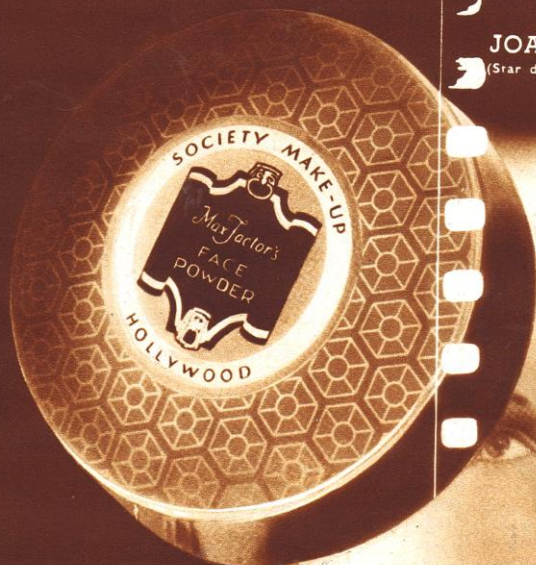
Sept échelles. Si Jacob vivait de nos jours, il ne monterait au ciel que par là. Et malgré la présence constante du danger, peut-être à cause de cette présence, les habitants du hameau d'Albinen, sont heureux. On les entend chanter dans l'air frais de mai. On les voit sourire à l'étranger qui s'aventure si haut.

Peut-être est-ce le fait de vivre si près des cieux qui leur révèle un secret de joie et de bonheur ? Ce doit être cela, sinon comment expliquer que ces gens risquent tous les jours leur vie pour gagner leur village alors que la plaine offre sa fertilité et toutes ses faveurs ?

F. G.



Ci-contre : Un habitant d'Albinen qui a gravi les échelles des centaines de fois.



JOAN BENNETT

(Star des Artistes Associés)



Comme toutes les Stars d'Hollywood, elle a découvert que la couleur est le secret du charme. Pour mettre en valeur cet attrait, MAX FACTOR\* Hollywood a créé pour la ville, le maquillage en Harmonie des Couleurs, la poudre, le fard et le rouge à lèvres en teintes s'harmonisant entre elles, afin de relever le charme de votre type personnel.

Pour une beauté naturelle choisissez vos teintes selon l'Harmonie des Couleurs créée par



POUR LA BEAUTÉ NATURELLE

MAX FACTOR\*  
HOLLYWOOD

COMME JOAN BENNETT et toutes les stars d'Hollywood, FAITES ANALYSER VOTRE TEINT

VOUS RECEVREZ GRACIEUSEMENT VOTRE ORDONNANCE DE MAQUILLAGE EN HARMONIE DES COULEURS, DES STUDIOS MAX FACTOR HOLLYWOOD, 15 BIS RUE VERNONNEX, GENÈVE

Indiquer simplement la couleur de vos

CHEVEUX	TEINT	YEUX	CILS
Blonds clairs ou foncés	Très clair	Bleus	Clairs
Châtains clairs ou foncés	Clair	Gris	Foncés
Bruns clairs ou foncés	Laitux	Verts	Peau sèche
Acajou clairs ou foncés	Moyen	Pers	Peau grasse
S'ils sont gris, l'indiquer en même temps qu'une des teintes ci-dessus	Coloré	Marrons	Peau normale
	Taches de rousseur	Noirs	Age
	Mat		

POUR ÉCHANTILLONS DE POUDRE, FARD ET ROUGE À LÈVRES, JOINDRE 80 CTS. EN TIMBRES-POSTE. RECOMMANDEZ-VOUS DE «L'ILLUSTRÉ»



TARIF DES ABRONNEMENTS. — Suisse : 3 mois = fr. 3.80 ; 6 mois = fr. 7.50 ; 1 an = fr. 15.— Compte de chèques postaux : Lausanne No II, 2193. On peut s'abonner dans tout bureau de poste suisse. Téléphones : Lausanne 22.851 ; Zofingue 81.611. — REGIE DES ANNONCES : Ringier & Cie S.A., Zofingue. Prix des annonces selon tarif. — PARTIE REDACTIONNELLE : Nos illustrations et textes ne peuvent être reproduits sans notre autorisation. Clôture des pages illustrées : lundi à midi. — Directeur : Dr H. Brack. — Editeur : « L'Illustré » S.A., 27, rue de Bourg, Lausanne. — Rédacteur : Rob. Terrisse. France : Ringier & Cie S.A. (Gérant: Jean Kieffer), St-Louis.

Assièble seul, Maître Ballansat alerta ses clercs les plus malins et les plus dévoués. Il s'agissait de partir immédiatement en campagne. La succession était tout de même d'importance. Lui-même prit la direction des opérations et Adrienne Muffat, avide et endeuillée, n'avait plus qu'à attendre qu'on la convoquât. D'ailleurs la rentrée des fermages, la visite de tant et tant de beaux biens au soleil, l'incessante surveillance de ses intendants, métayers, valets et filles de ferme lui prenaient tant de temps qu'il ne lui en restait guère pour autre chose. Maigre et coriace, la bouche mauvaise, les yeux verts et le fouet haut, l'Adrienne Muffat, en calicot rugueux et

dans de gros souliers, courait le pays, perchée sur son cabriolet. « V'la la Muffat qui r'vient d'étrangler quelqu'un !... » disait-on en la voyant passer.

Un mauvais rhume ayant assailli la tubercule nasale et bourguignonne de Maître Ballansat, celui-ci fiévreux et éternuant dut un soir se mettre au régime du lit, de la cruche et du vin chaud, et abandonna le sort des opérations aux mains de son jeune et meilleur clerc Frenaut. C'était un garçon pauvre, intelligent, travailleur et sérieux. Il avait été saute-ruisseau à Angers, fait ses premières armes à Paris et à Dijon, était devenu tout doucement premier clerc et ne désespérait pas de devenir « avoué » !

Il faisait la fierté de sa pauvre et sainte femme de mère, étudiait jusque fort tard, le soir, à la maison, prenait des cours par correspondance en vue d'affronter bientôt d'officiels examens. Son rêve était d'épouser un jour Berthe Rivoire, sa fiancée, mais toujours et toujours les fonds suffisants pour se mettre en ménage leur manquaient et il fallait ajourner... Maître Ballansat qui voyait clair, investit cette fois-ci le jeune Frenaud d'une mission délicate et de confiance. Après établissement d'inventaire dans la succession Tuzaine, il s'agissait de chercher le magot... Le notaire pensait que son employé patient et honnête découvrirait le trésor. Ce serait une occasion

**LAVEY-LES-BAINS**

15 mai - 25 septembre

Eaux sulfureuses - Eaux mères salées - Bains de sable. Hydrothérapie. Inhalations. Massages. Installations modernes. Cuisine soignée, prix modérés.

**AVIS IMPORTANT :** arrangements forfaitaires, cure de 21 jours à 260, 275, 300, 330 francs, suivant exposition et confort des chambres. Du 26 juin au 14 août les prix ci-dessus sont majorés de fr. 1.- par jour. — Renseignements complémentaires par la direction de l'Établissement, à Lavey-les-Bains.



La santé - la jeunesse!

se manifeste avant tout par la fraîcheur du teint qu'un sang sain anime et qui vivifie le regard. Une bonne santé engendre aussi l'enthousiasme, la joie de vivre et le bonheur. On peut très bien être jeune et cependant avoir perdu l'aspect de la jeunesse par une mauvaise circulation ou par des troubles digestifs, qui empoisonnent le sang.

Pour rester jeune, il faut surtout surveiller sa digestion et, en cas d'atonie nerveuse, de troubles stomacaux, de paresse intestinale, il convient d'utiliser le tonique et stomachique Elchina. Son heureuse composition (du phosphore pour le cerveau et les nerfs, du quinquina riche en sucs curatifs pour l'estomac, l'intestin et le sang) en fait un énergétique puissant et un régénérateur de l'organisme.

Une précieuse habitude pour tous ceux qui tiennent à rester jeunes:

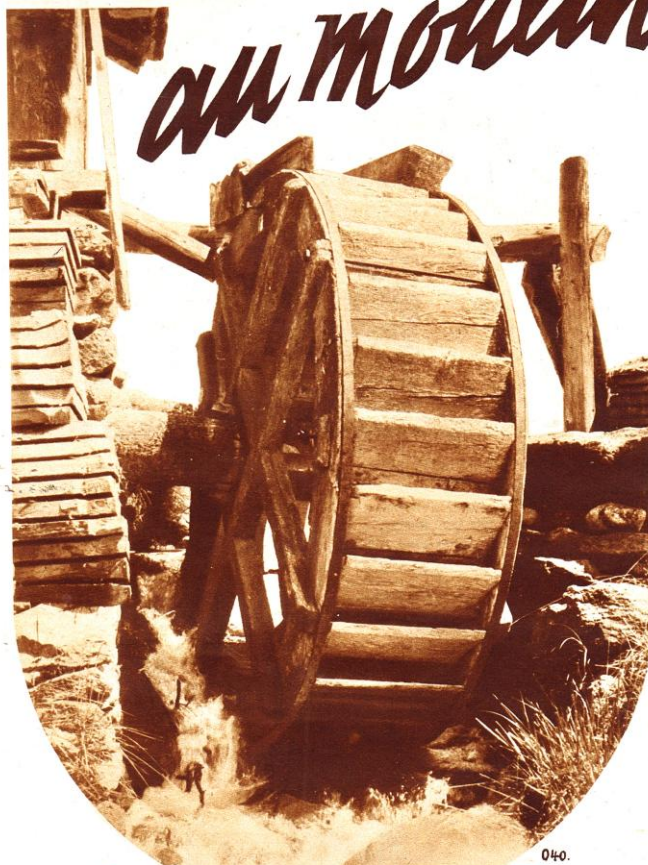
3 fois par jour de l'

**ELCHINA**

des docteurs Scarpatetti et Hausmann. Bouteille orig. fr. 3.75. Grande bouteille fr. 6.25. Cure complète, très avantageuse, fr. 20.—. Dans les pharmacies.

**DE L'EAU**

*du moulin*



040.

**Tirage 14 AOUT 1939**

**LOTÉRIE de la Suisse ROMANDE**

Lausanne Place Bel-Air, 4 Tél. 3.21.36-37 Ch. postaux 11 7500 Fribourg Bd. de Pérolles, 3 Tél. 16.12 Ch. postaux 11a 1600  
 Sion Av. de la Gare Tél. 2.17.27 Ch. postaux 11c 1900 Neuchâtel Terraux, 9 Tél. 5.28.00 Ch. postaux 1V 2002  
 Genève Passage du Terraillet, 20 Tél. 5.46.00 Ch. postaux 1 222

La vente des billets n'a lieu qu'en Suisse



*Grand Prix d'honneur*

## NESTLÉ À LA FÊTE DES NARCISSES

Le «toupin» fleuri décorant ce char symbolise la Gruyère, cette verte contrée où coule le lait onctueux qui entre dans la composition de tant de produits réputés de la grande entreprise



# NESTLÉ





## La Râcllette Valaisanne

et son cortège gastronomique.

Oh ! le spectacle magnifique !  
Oh ! le resplendissant gala  
qu'une « Râcllette Valaisanne » !

Avant toute chose, débouchez quelques  
bonnes bouteilles de Fendant et de Dôle,  
choisissez un bon demi-fromage de Bagnes,  
présentez la section plane à la chaleur  
d'un feu ardent de charbon de bois.  
Avec une lame, râclez la surface brûlante,  
déposez cette pâte onctueuse délicatement  
dans une assiette bien chaude et servez vite !  
Saupoudrez d'un peu de poivre ou de sel.  
Des pommes en robe de chambre,  
des cornichons et du pain accompagneront  
cette spécialité infiniment délectable.  
L'opération se renouvellera jusqu'au cri  
de grâce des joyeux convives.

De temps à autre, un petit verre de kirsch  
stimulera à nouveau l'appétit de chacun !



Reproduction réservée.

Jacamo

# NUITS D'ETE..



*Une étoile file, un voeu naît, un rêve passe...*

**SE RÉALISERA-T-IL ?**

Hâtez-vous d'acheter votre billet de la Loterie Romande

Le billet Fr. 5.- · Seulement 300.000 billets



# LOTÉRIE SUISSE ROMANDE

## TIRAGE 5 AOÛT

306

LAUSANNE: Place Bel-Air, 4, Tél. 32.136-37, Ch. postaux: II 7500 - FRIBOURG: Square des Places, 1, Tél. 16.12, Ch. postaux: II a 1600 - SION: Av. de la Gare, Tél. 727, Ch. postaux: II c 1800 - NEUCHÂTEL: Terreaux, 9, Tél. 52.800, Ch. postaux: IV 2002 - GENÈVE: Passage du Terraillet, 20, Tél. 54.600, Ch. postaux: I 222.

35 cts - No 29  
LIXIÈME ANNÉE

20 juillet 1959  
Paraît le jeudi

# L'Illustré

L'ILLUSTRÉ S. A.,  
27, rue de Bourg, Lausanne

Revue hebdomadaire

BUREAU DU JOURNAL:  
Imprimerie Ringier & Cie S. A., Zollikon



## Un petit bonhomme peu encombrant!

Sa maman l'a pris dans sa hotte, tout simplement, avec sa bouteille de lait et quelques fleurs, puis tous deux sont partis pour l'Exposition nationale, où ils ont figuré dans le cortège des trois cantons primitifs.

(Photorevue, Zurich)

55 cts - No 30  
XIX<sup>me</sup> année

27 juillet 1939  
Parait le Jeudi

# L'Illustré

L'ILLUSTRE - S. A.,  
27, rue de Bourg, Lausanne

Revue hebdomadaire suisse

BUREAU DU JOURNAL :  
Imprimerie Ringier & Cie S. A., Zofingue



## A l'ombre de notre beau drapeau

Qu'il est émouvant pour ces gymnasiens l'instant où, réunis à l'occasion du 1<sup>er</sup> août, ils hissent le drapeau fédéral et, groupés sous ses plis, s'apprêtent à chanter de tout leur cœur le pays et ceux qui le firent: « Ah! dignes des ancêtres — Comme eux restons sans maîtres — De l'étranger méprisant le courroux — Devant Dieu seul fléchissons les genoux! »



Un  
insigne du 1<sup>er</sup> août,  
Monsieur?

*Comment résister à l'appel de cette charmante vendeuse? Non seulement à cause de ses beaux yeux et de son sourire, mais surtout pour soutenir la magnifique cause au service de laquelle est mise, cette année, la collecte du 1<sup>er</sup> août. Qui, en effet, aurait le cœur de ne pas venir en aide aux mères nécessiteuses, ces héroïnes obscures qui peinent l'année durant pour accomplir leur belle, mais dure tâche?*

*Photos en couleurs de F. Labhardt, Zurich, reproduites sur les presses initiales à heliogravure polychrome de Ringier & Cie S. A., à Zoltingen.*



## 1914-1939

*Père et fils sous l'uniforme ! Le père a endossé celui qu'il porta durant des centaines de jours lorsque, avec son escadron, il galopait d'une frontière à l'autre, de 1914 à 1918. Il y a déjà un quart de siècle de cela, mais ce brave forgeron n'en a cure. Pour lui, c'est comme si c'était hier ! Et sa ferveur patriotique revit maintenant en son fils, technicien du bâtiment, qui porte crânement le casque et l'uniforme de sapeur. — Tel père, tel fils !*

TARIF DES ABONNEMENTS. — Suisse : 3 mois = fr. 3.82 ; 6 mois = fr. 7.50 ; 1 an = fr. 15.— Compte de chèques postaux : Lausanne No II.2193. On peut s'abonner dans tout bureau de poste suisse. Téléphones : Lausanne 22.851 ; Zollikofen 81.611. — REGIE DES ANNONCES : Ringier & Cie S. A., Zollikofen. Prix des annonces selon tarif. — PARTIE REDACTIONNELLE : Nos illustrations et textes ne peuvent être reproduits sans notre autorisation. Clôture des pages illustrées : lundi à midi. — Directeur : Dr H. Brack. — Editeur : L'Illustré - S. A., 27, rue de Bourg, Lausanne. — Rédacteur : Rob. Terross. France : Ringier & Cie S. A. (Gérant : Jean Kiefer), St-Louis.



Le repas d'une famille d'ouvrier ou d'artisan. — Toute famille constitue une miniature de l'Etat, en bien ou en mal. D'ailleurs, ce n'est pas pour rien que le mot de *patrie* vient de *père* : le pays paternel. Or, de même que l'enfant doit trouver aide et conseil auprès du chef de famille, de même le citoyen doit se sentir protégé par son pays, certain qu'à l'heure de l'épreuve il ne sera pas abandonné à son sort. Une famille élevée avec discernement est un bienfait; un Etat sagement gouverné est un élément de paix dans le monde. Mais si le père conduit mal sa barque, tous les siens en pâtissent, et si l'Etat faillit à ses devoirs, tout le pays en souffre. L'un de ces devoirs — on ne saurait trop le rappeler — est de soutenir et d'encourager efficacement la famille afin qu'elle soit à même non seulement de se fonder, mais de se développer harmonieusement. (C'est à quoi M. Daladier songe en France en instituant le statut de la famille.)

## La famille

cellule de la société  
et de l'Etat



Nulle part la vie n'est basée sur une aussi étroite collaboration familiale que chez le paysan. C'est pourquoi le sentiment de cohésion y est si intense. Preuve en soit cette scène typique prise quelque part dans la campagne bernoise.  
(Photos H. Stauder, L. Jeck et H. Steiner)



Chez un employé, fonctionnaire ou petit patron. — C'est au foyer familial que le citoyen trouve le réconfort physique et moral dont il a besoin afin de poursuivre sans défaillance son laborieux effort. C'est aussi sa récompense, car il sait de la sorte pourquoi il travaille.



## L'armée de 1939

« Tout Suisse est astreint au service militaire. » Chez nous, chacun est citoyen-soldat. C'est la règle, c'est la tradition, c'est un aspect caractéristique de notre démocratie. Aussi bien le milicien suisse sait-il que son temps de service est réduit au minimum comparativement à l'étranger et que s'il est appelé sous les drapeaux, ce ne sera en aucun cas pour une guerre injuste, mais uniquement pour défendre le sol sacré de la patrie contre un agresseur, quel qu'il soit. Voilà ce qui donne à notre armée son magnifique moral, du simple soldat — tel cet artilleur — au colonel commandant de corps. (Photo L. Jeck, Bâle)



Un moral élevé est chose indispensable à une troupe qui se respecte, mais encore faut-il qu'elle soit convenablement armée. C'est pourquoi notre peuple n'hésite pas à s'imposer de très, très lourds sacrifices matériels pour que, en ces temps troublés, ses soldats soient à même d'affronter le plus vigoureusement possible tout ennemi éventuel.

(Photo H. Steiner, Berne)

